

rencontre du 3^{ème} type en plein Genève

LDLN, N° 392, DÉCEMBRE 2008

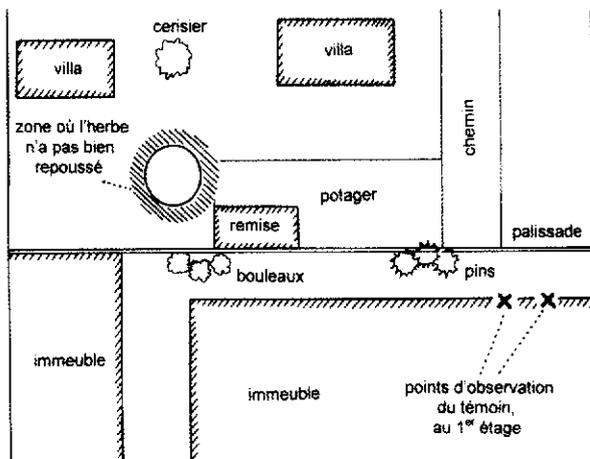
GREPI

Assez nombreuses au cours des années cinquante, soixante et soixante-dix, les "RR3", comme on les appelle, sont devenues très rares. En voici un bel exemple, qui n'est pas récent, et que nous devons à nos amis du GREPI. Rappelons que leur site internet, ovni.ch, est une source riche en témoignages. Rappelons aussi que le GREPI est très lié aux éditions Aldane, qui viennent de publier deux ouvrages importants sur la pensée (autre qu'ufologique) d' Aimé Michel.

Nous évoquerons très prochainement une autre affaire suisse tout aussi étrange...

M. est une femme d'une cinquantaine d'années, habitant Genève avec son mari. Intelligente et vive, s'exprimant facilement, elle n'a jamais encore témoigné de son observation, ne désirant pas s'attirer de publicité, ou passer pour une personne anormale. Elle ne s'en était jusqu'à présent (2006) ouverte qu'à son mari et ses enfants, son fils aîné étant le bébé décrit dans ce témoignage. C'est le mari, venu nous acheter un livre sur les OVNI, qui nous a proposé d'interviewer son épouse, à condition qu'elle accepte de nous recevoir. Avant cette observation, elle n'avait pas lu de littérature ufologique, et n'en a pas lu beaucoup ensuite.

L'observation a eu lieu dans le quartier des Palettes, banlieue de Genève, durant l'hiver 1982. A l'époque, ce quartier avait déjà uné urbanisation très dense, mélange de grands immeubles et de villas.



plan de situation de l'observation

Il est environ trois heures du matin, une nuit de février ou mars 1982. M. se réveille et se lève, car son bébé de cinq mois, qui dort dans la même chambre que ses parents, est nerveux. Elle aperçoit alors une lumière étrange, assez concentrée, au dehors. Comme elle est fatiguée, elle retourne se coucher.

Elle se réveille presque tout de suite, et observe alors comme un rayon de lumière qui entre dans la chambre par l'espace laissé libre par le store presque fermé de la fenêtre. Cette "lumière" ne se comporte pas comme un rayon de lumière habituel, mais semble "couler" le long des murs, comme une bande que l'on déroule. La lumière ne traverse pas l'espace de la pièce pour éclairer quelque chose, mais avance sur les murs et les objets, comme un ruban qui aurait besoin d'un support. A moitié endormie, M. pense : « Je ne veux pas qu'on touche à mon bébé », et la lumière se rétracte pour ressortir par la fenêtre.

M. essaye de se rendormir. Au bout d'un moment, elle sent une présence, rouvre les yeux, et voit à nouveau cette lumière étrange qui s'enrubanne sur les murs, et qui se rétracte à nouveau. Pour la troisième fois, M. essaye de dormir, ouvre à nouveau les yeux, et voit la lumière qui touche le berceau du bébé. Elle se lève alors, la lumière se rétracte. M. descend complètement le store, prend son bébé pour le placer dans son lit, entre son mari et le mur, afin de le protéger, et va regarder depuis la fenêtre de la cuisine d'où peut provenir cette étrange lumière. En sortant de la chambre, elle entend une espèce de sifflement.

Elle observe alors, en bas de son immeuble, dans le jardin de la villa voisine, une source lumineuse très intense, de type lumière de pleine lune, mais en plus violent. Elle voit aussi des "bons-hommes" qui courent sur le chemin dans ce halo de



L'engin, le halo de lumière et la disposition des êtres au début de l'observation (d'après une reconstitution du GREPI)

lumière. Elle se demande ce que font là ces gens. Elle se déplace alors dans le salon, d'où elle pense avoir un meilleur angle d'observation.

Elle observe alors, à environ 20 mètres, dans le jardin de la villa voisine, un engin « très beau », de 1,20 à 1,50 m de diamètre, planant à 1 mètre du sol. L'appareil a un éclat de « métal inconnu », comme « de l'argent laiteux », avec une luminosité intrinsèque. Le halo lumineux observé depuis la cuisine part sur le côté. La caractéristique principale de ce halo lumineux est « d'aplatir les couleurs, comme si tout ce qui était éclairé était un peu gris, incolore ».

L'objet est immobile au-dessus du sol, mais sans éclairer par terre. Le seul éclairage est le halo partant sur le côté, et la luminosité interne de l'objet. M. observe la scène, et au bout d'un moment, elle voit un personnage éclairé dans le halo, et elle commence à trouver qu'il a une morphologie bizarre : environ 1,20 m de haut, ossature grêle en bas et massive en haut, grosse tête, sans cou visible (à cause d'un casque ?). Elle pense à des militaires, mais trouve l'apparence de cet être très déconcertante. Il est vêtu d'une espèce de tenue à poches, avec une ceinture, mais elle ne lui voit pas d'arme. Elle l'observe intensément, mais n'a pas envie de se faire repérer.

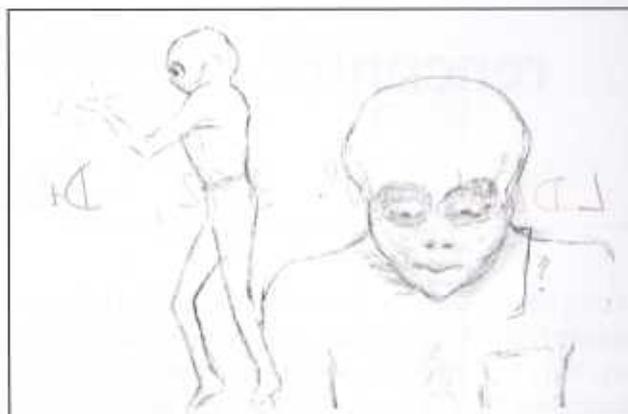
Elle entend à nouveau le sifflement, qui avait cessé. Elle voit alors un autre de ces êtres, qui observe attentivement les pierres et cailloux, et en ramasse (1). Au bout d'un moment, il lève la tête et la voit (2). Ils s'observent intensément. Elle a alors la certitude qu'il s'agit d'extraterrestres. Une peur terrible l'envahit, elle sent tous les poils de son corps se dresser. Elle essaie de se pincer, mais est tellement effrayée qu'elle n'arrive même plus à bouger, alors elle observe intensément. Elle ne ressent pas d'impression d'hostilité de la part de ces êtres.

A ce moment, le personnage 2 rejoint le 1, ils semblent discuter, et les trois ou quatre autres, qui couraient au début de l'observation, reviennent dans la zone éclairée. Le 1 leur fait signe, et ils s'éparpillent de nouveau tous, pour certains en franchissant lestement la palissade de 1,50 m de haut, avant de disparaître dans le noir. Il ne reste dans le halo que le 1, qui semble s'intéresser au sol, aux cailloux...

L'être 2, après une longue observation mutuelle, s'est mis dans l'ombre devant la remise, et M. le guette intensément, désirant le voir encore.

M. reste comme paralysée à sa fenêtre, espérant qu'elle pourra observer longtemps la scène, car elle se rend compte qu'il s'agit d'une chose absolument extraordinaire.

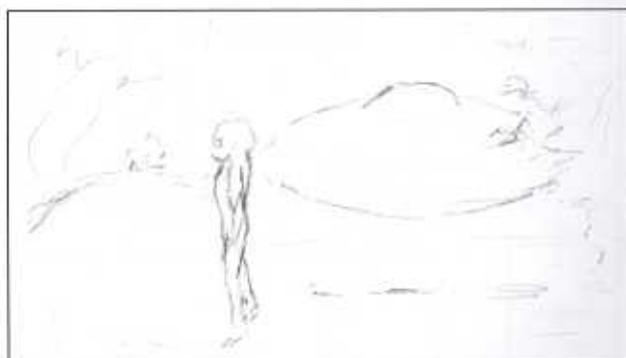
Au bout d'un long moment, les êtres reviennent. Elle remarque qu'ils procèdent avec discipline. Un « pied télescopique » transparent descend alors du centre de l'ovni, les êtres se placent accroupis, par groupes de trois, sous l'objet, et en lévitant, montent, toujours en position accroupie, dans



portrait des êtres (dessin original du témoin)



aspect d'un des êtres (dessin original du témoin)



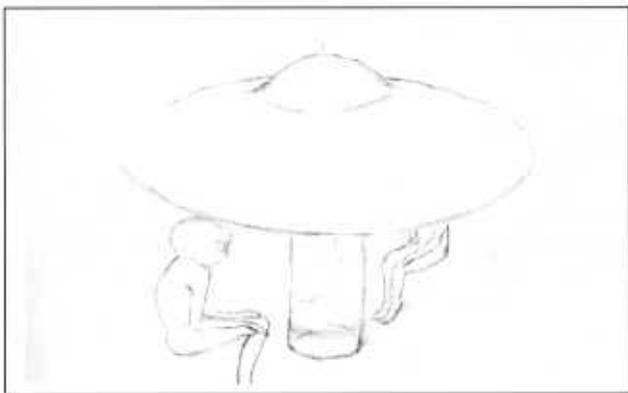
occupation d'un des êtres (dessin original du témoin)

l'ovni, mais pas au centre du "pied". Ils sont comme absorbés par le centre de l'engin. Au moment où cela se passe, le halo lumineux sur le côté a disparu.

M. précise qu'ils étaient environ six personnages, et qu'ils sont tous entrés dans l'objet, bien que celui-ci soit apparemment beaucoup trop petit pour les contenir tous.



L'engin, avec le pied télescopique sorti (reconstitution GREPI)



montée dans l'engin (dessin original du témoin)



envol et disparition de l'engin (dessin original du témoin)



L'ovni s'est alors mis à tourner sur lui-même très vite, dans le sens des aiguilles d'une montre. Sa luminosité a augmenté, mais toujours sans éclairer autour de lui. Il s'est élevé sur une trajectoire parabolique, jusqu'à environ 25 mètres du sol, puis s'est « éteint ». Dessous, on voyait le creux au centre, par où étaient passés les êtres. L'envol et la disparition ont été très rapides : quelques secondes au plus.

M. est restée un moment à la fenêtre, puis est allée à la cuisine regarder l'heure. L'observation avait duré environ 45 minutes. M. l'avait estimée à 15 minutes, mais elle attribue cette confusion au fait que l'observation était si étrange et passionnante, qu'elle n'a pas vu le temps passer.

Autres précisions données par M. :

Apparemment, les êtres cherchaient quelque chose, et obéissaient à une hiérarchie.

M. est frustrée de n'avoir pas pu mieux observer ces êtres qui, bien que laids selon les critères humains, étaient réellement des humains extraterrestres, dotés d'une intelligence et de capacités technologiques infiniment supérieures aux nôtres.

Leur mission, pense M., était de rapporter des échantillons minéraux, le 1 (celui qui gardait l'engin) étant, lui, intéressé par les arbres et leurs feuilles. Était-ce une consigne de passer inaperçu des terriens ? Visiblement, M. les avait contrariés, tenace à son poste d'observation. Mais le contact visuel prolongé qu'elle a eu avec le 2 lui aurait laissé la certitude (un peu vexante) qu'ils sont des humains trop hyper-évolués par rapport à nous pour que nous les intéressions beaucoup... s'il n'y avait pas eu tout d'abord cette lumière intelligente qui, à trois reprises, rampait depuis la fenêtre vers son fils et elle, et s'est posée une fois sur leurs visages.

Les êtres se déplaçaient lestement, rapidement. Ils ont sauté la palissade de 1,50 m de haut, un peu comme des chats. Ils se déplaçaient de manière "féline". La vitesse moindre de leurs jambes ne correspondait pas à la vitesse importante de leur déplacement.

Dans les mois qui suivirent, l'herbe poussa mal sur le lieu de l'atterrissage. Le chien de la villa ne venait plus à cet endroit. Une année et demie après les faits, la végétation présentait encore quelques marques.

Le lendemain ou le surlendemain, M. a vu une tache rose sous son œil droit, d'environ 2 cm sur 3. Elle a également vu une tache semblable, plus pâle, derrière l'oreille droite de son fils. Dans les mois qui ont suivi, la tache de son fils a disparu, mais quelques cheveux blancs y poussaient régulièrement, qu'elle arrachait (délicatement), et qui repoussaient ! Elle croit bien qu'il en a encore aujourd'hui. La tache de M. est restée des mois, puis est allée en disparaissant et reparaisant pendant des années. Vers 40 ans, elle a trouvée sur son corps une drôle de tache brune, rugueuse, dont elle n'a pu se débarrasser qu'au bout de deux ans d'écran solaire indice 60, non stop, même en hiver. Elle se voit de nouveau, comme une large tache beige.

ci-contre : vue depuis le point d'observation.
La remise est cachée par les arbres.

Lumières dans la Nuit

Revue d'Ufologie



une rencontre du troisième type
en plein Genève,
début 1982

enquête du GREPI,
pp. 25 à 27

